

XI.—PRINCIPAUX ARTICLES DOMESTIQUES D'EXPORTATION DU CANADA, ANNÉES FISCALES 1890, 1900, 1910, 1920, 1930 ET 1935—fn.

N°	Article.	1890.	1900.	1910.	1920.	1930.	1935.
		\$	\$	\$	\$	\$	\$
64	Graines.....	182,200	322,652	4,602,797	9,015,391	3,237,774	657,234
65	Papeterie.....	—	—	23,380	276,224	602,170	619,263
66	Poteaux, télégraphe et télé- phone.....	92,326	36,891	56,177	206,834	3,017,536	529,835
67	Seigle.....	220,761	279,286	84,658	3,475,834	1,451,640	463,420
68	Lattes de bois.....	392,500	749,301	1,882,950	3,668,511	3,095,417	415,058
69	Beurre.....	340,131	5,122,156	1,010,274	9,844,359	543,851	104,758
70	Ale, bière et porter.....	10,347	6,272	2,687	145,077	1,995,990	75,450
71	Lait et crème, frais.....	—	—	—	1,699,090	5,379,174	67

Sous-section 8.—Produits à l'état brut et articles ouvrés.

Le développement industriel d'un pays est indiqué par le caractère des marchandises qu'il importe et exporte. A l'aurore de son développement, les importations du Canada se composaient en plus grande partie de produits manufacturés, et ses exportations, de produits à l'état naturel ou semi-ouvrés. Depuis le commencement du vingtième siècle, cet ordre de choses a été renversé en de forts pourcentages des importations se composant de matières à l'état naturel et de produits semi-ouvrés pour l'usage des manufactures canadiennes, les exportations consistant en un degré assez considérable de produits ayant subi au moins une certaine transformation manufacturière. Les principales manufactures du Canada aujourd'hui sont celles qui transforment les matières premières dans la production desquelles le Canada excelle et plusieurs des produits domestiques transformés dépendent des marchés étrangers pour leur écoulement. De plus comme la population du pays va toujours en grandissant, une grande variété de marchandises autrefois importées peuvent aujourd'hui être manufacturées sur une base compétitive de production en série, à mesure que le pays s'agrandit, de sorte que plusieurs industries canadiennes approvisionnent aujourd'hui non seulement le Canada mais aussi les pays étrangers, en se servant de matériaux importés tels que caoutchouc, coton et sucre. Depuis les débuts du siècle actuel le Canada a passé à peu près par les mêmes phases de développement économique que les Etats-Unis dans le dernier quart du dix-neuvième siècle, bien que la tendance au Canada ait été plus prononcée dans la production de marchandises partiellement ouvrées ou complètement ouvrées comparativement aux matières premières exportées plutôt que dans une augmentation de la proportion des matières premières comparativement aux matières partiellement ou entièrement ouvrées et importées. Depuis 1929 la baisse rapide du prix des denrées qui a affecté les matières premières beaucoup plus que les produits ouvrés a favorisé l'augmentation en pourcentage tant des importations que des exportations de produits ouvrés.

L'état XII, montre comment les importations et les exportations canadiennes, analysées dans les trois catégories de matières premières, produits semi-ouvrés et entièrement ouvrés, sont réparties entre les principaux pays étrangers. Cette analyse montre clairement que les importations provenant de l'Empire Britannique, excepté du Royaume-Uni, consistent principalement de matières brutes et de produits semi-ouvrés, tandis que nos exportations sont composées surtout de produits entièrement ouvrés (80.6 p.c. en 1935.)

Dans son commerce avec les continents industrialisés, comme l'Europe et l'Asie, le Canada importe principalement des produits ouvrés et exporte des matières premières ou des produits partiellement ouvrés, tandis que dans son commerce